

Digital Workplace : repenser l'environnement de travail connecté

Dans les entreprises, l'expérience utilisateur/collaborateur ne se limite plus au PC. Elle s'étend à de multiples terminaux et espaces de travail, au bureau ou à distance.

Pour obtenir des gains de leur [transformation numérique](#), les entreprises ont donc intérêt à investir dans un environnement de travail au périmètre étendu, voire « sans périmètre ».

C'est en tout cas, comme l'a rappelé [IT Social](#), le point de vue défendu par Gartner (Source : *4 Steps to implement a perimeterless Digital Workplace*).

Selon la société d'études américaine, ces efforts passent par :

- un soutien à la mobilité accrue de la main-d'œuvre;
- davantage de flexibilité dans le choix des terminaux;
- une expérience utilisateur proche de celle des applications B2C;
- une [montée en compétences](#) des équipes.

Les grands comptes en ont les moyens, en théorie.

Mais la concrétisation n'est pas si simple. L'ESN française Umanis en témoignait en début d'année après avoir interrogé 88 décideurs (DG, RH, IT) de grandes entreprises.

Une ambition parfois contrariée

✘ En France, 80% des dirigeants et managers interrogés considéraient leur organisation engagée sur la voie de la transition numérique.

De surcroît, 7 répondants sur 10 se sont déclarés convaincus par les promesses de l'environnement de travail connecté (Digital Workplace). Et ce pour gagner en productivité et faciliter le partage d'informations entre les différents départements de l'entreprise.

Qu'en est-il des déploiements ? 9% seulement s'étaient déjà lancés dans des projets d'ampleur. Mais 47% envisageaient d'investir dans des technologies et services soutenant l'environnement de travail connecté. Parmi ces applications, des [outils collaboratifs](#).

Office 365 (41%) était le plus souvent cité, devant [G Suite](#) (23%), Slack (19%) et Trello (17%).

Pour illustrer ces données, Umanis a proposé l'infographie ci-jointe.

(crédit photo de une © Shutterstock)